

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item403. Paris, Samedi le 13 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

403. Paris, Samedi le 13 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-06-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitLes Granville sont très bouleversés du coup de pistolet. Moi, je crains qu'on ne prononce en Angleterre le nom du Roi de Hanovre.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1108, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

403 Paris, samedi le 13 juin 1840

Les Granville sont très bouleversés du coups de pistolet. Moi, je crains qu'on ne prononce en Angleterre le nom du roi de Hanovre. Quand il arrive une atrocité on pense à lui tout de suite. Je n'ai jamais vu d'homme soupçonné de tant de mal. Espagne occupe aussi ici. On ne comprend pas le voyage de la reine. Granville a l'air de croire à un mariage Cobourg. Le prince est parti d'ici il y a trois semaines sans qu'on sache pour où. M. Molé croit savoir que la Reine veut sortir du royaume et que cela est concerté avec l'Angleterre. Moi je ne sais rien.

Zéa est venue deux fois sans me trouver. Si j'ai le temps je la ferai encore venir avant mon départ.

Thiers a été chez Armin. Il lui a dit que Bresson quitterait Berlin sans lui dire qui serait le successeur mais on pense que ce sera M. Pontois et qu'ils changent de poste. Le duc d'Orléans est allé chez Armin aussi, très sévèrement affligé de la mort du roi. J'ai vu Armin. Il a l'air de craindre pour son compte. Le duc de Nemours est allé chez Granville hier au sujet du coup de pistolet. Granville a pris cela pour une visite de parenté Cobourg, et non de politesse française. Voilà le chapitre fashionable moves. Je n'ai rien fait hier que visites et préparatifs.

M. de Broglie va faire un voyage avec son fils, et puis ils passeront quelques mois en Suisse, il ne retournera à Paris que pour la session prochaine. C'est de Grainville que je tiens cela. Demain revue de la garde nationale. Il me semble que nous aurons beaucoup de choses à nous dire. Quel plaisir ! Votre lettre ce matin m'a donné deux plaisirs. Je ne puis vous les dire qu'à Londres. Mais soyez sûr que je suis heureuse, heureuse, et joyeuse. Je vous écrirai encore deux fois. J'ai vu Génie hier, je le recevrai Lundi. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 403. Paris, Samedi le 13 juin 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/412>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 13 juin 1840

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

402. Jean Samuël. 3 juin 1849

les gravilles sont les boullonniers de
longes de pistolet. mais, je crois
qu'on ne prononce en angletun les
mots d'ici de Hanovre. quand on
arrive une atoutte on pousse à lui
tout droit. j'ai jamais vu
d'homme impressionné de tant de vent

l'hygiène est aussi ici. on
se croit par le nez et le
suis. gravilles et air de coin à
un mariage fort. le premier est
parti d'ici il y a trois semaines
sans qu'on sache pour où. M. Hol
est d'avoir pu la Veuve s'est sortie
de son coin et s'en va et s'en va
avec l'angletun. mais j'en suis
sûr, j'en ai vu deux fois s'en
aller. si j'ai le temps je
te j'en envoie un ou deux.

Départ.

Plus tard, l'hey ancien, il lui
a dit que Dupon quitterait Berlin
sans lui dire qu'il avait le succès
mais on ne peut pas aller M. Fraton
et qu'il changeait de poste.

Le duc d'Orléans est allé chez ancien
aussi, très tristement affligé
de la mort de son.

J'ai vu ancien, il a l'air de l'ancien
pour son compte.

Le duc de Nemours est allé chez grand
l'air au sujet du coup de pistolet.
Il paraît qu'il a pu cela pour son
vieux de parent, l'otage, et non de
politesse française. Voilà le
chapeau terriblement mou.

J'ai vu aussi fait bien pour son et
préparatifs. M. de Drapier va
faire un voyage avec son fils, et
qu'il est possible qu'il en aura

ce Suisse, il se retournera à peine
pour nous la semaine prochaine.
C'est de précieux jours, bien cela.
demain nous irons à la messe
national.

il me semble que nous aurons
beaucoup de choses à nous dire.
quel plaisir! Vos lettres m'
ont fait si grand plaisir
que j'ai pu voir les dîners qu'à
London. mais soyez sûr que
je n'en aurai, aucun, et
j'attends!!

Je vous écris avec deux fois
par semaine hier, et le samedi
Lundi.

adieu, adieu.